



Universitätsbibliothek Paderborn

Histoire Des Ordres Militaires Ou Des Chevaliers, Des Milices Séculières & Régulières de l'un & de l'autre Sexe, qui ont été établies jusques à présent

Contenant leur Origine, leurs Fondations, leurs Progrès, leur maniere de
Vie, leur Decadence, leurs Reformes, & les événemens es plus
considerables qui y sont arrivez

Basnage de Beauval, Jacques

Amsterdam, 1721

V. L'Ordre De La Table Ronde.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49510](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49510)

cées de roses, & au bout du Collier pendoit une Genette, d'or, sur un terrain parsemé de fleurs. Mais outre que cet Auteur souvent invente de pareils Colliers, les anciens Historiens ne font aucune mention des Statuts de cet Ordre, qui portent, selon Mr. Hermant, que les Chevaliers étoient obligez d'exposer leur vie pour la défense de la Religion & de l'Etat. Ainsi nous ne savons pas d'où Mr. Hermant a tiré ce qu'il avance sans preuves.

V.

L'ORDRE DE LA TABLE RONDE.

Nous avons déjà dit * en parlant de cet Ordre, que c'étoit seulement une espèce de Joûte ou de Tournoi, & nullement un Ordre de Chevalerie. Le Pere Heliot est du même sentiment, & dit que c'étoit seulement une sorte de combat singulier, dont les Tenans portoient le nom de la *Table ronde*, parce qu'après avoir combattu, ils venoient souper chez celui qui étoit l'auteur de la Joûte, où ils étoient assis à une Table ronde. Il y avoit cette différence entre les Tournois & les Combats de la Table ronde, que les premiers se faisoient en troupes, & ceux-ci étoient des Combats singuliers, dont l'arme propre étoit la lance. Matthieu Paris distingue ces deux Exercices Militaires par ces paroles: *Non in hastiludio illo quod Tornea-*

* Tome I. page 193.

Torneamentum dicitur, sed potius in illo Ludo Militari qui Mensa Rotunda dicitur. Au reste les Anglois se persuadent que c'est cette Table qui se voit encore à présent attachée aux murailles du vieux Château de Winchester en Angleterre; mais Camden dit que cette Table est d'une fabrique bien plus recente.

V I.

L'ORDRE DU CIGNE.

L'On donne aussi une origine fabuleuse à l'Ordre du *Cigne* dont nous avons parlé au I. Tome de cette Histoire *. Tel est ce qu'en dit Favin, que je n'ai rapporté ci-devant qu'en peu de mots; savoir, que Thiéri, Duc de Cleves, n'ayant qu'une fille unique, lui laissa ses Etats en mourant, & que les Grands Seigneurs du Pays ayant voulu s'en emparer, cette Princesse se retira au Château de Nieubourg, près du Bourg de Nimegue; où étant un jour à la fenêtre, triste & melancolique, à cause des persecutions qu'on lui suscitoit, elle vit sur le Rhin un Navire, qui venoit à voiles déployées, où il y avoit un Chevalier nommé *Elie*, armé de toutes pièces, qui avoit pour Cimier sur son Casque, & sur son Bouclier, un Cigne blanc, à la tête élevée & couronnée, & que ce Chevalier ayant abordé au Château, il offrit à cette Princesse ses services, lui promettant

Tome IV.

Z

de

* Tome I. page 183.